

Giovanna Marini chante des histoires de sa vie

THÉÂTRE

La musicienne italienne a composé une bonne partie des chants de *La Fabbrica*, en création à Vidy. Rencontre.

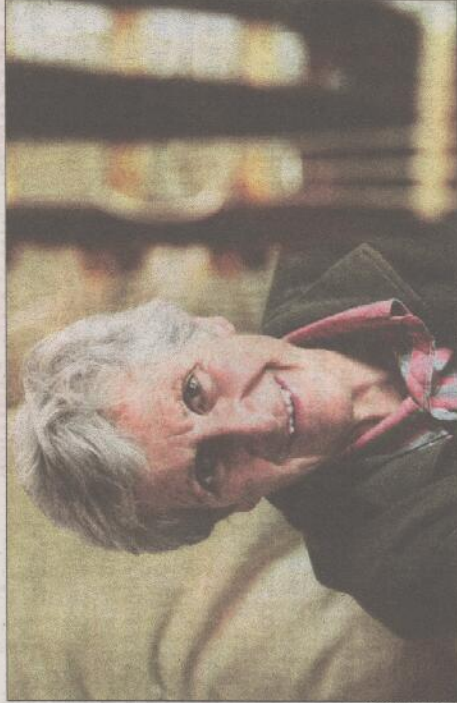
Posez-lui une seule question, et la Romaine Giovanna Marini vous parle pendant dix minutes, les yeux étincelants, les mains virevoltantes. Elle répond dans le petit appartement que lui a prêté le Théâtre Vidy-Lausanne, le temps de la création de *La Fabbrica*, récit de l'Italien Asciano Celestini, mis en scène par le Français Charles Tordjman.

Basé sur des faits historiques, mais entremêlé d'inventions, ce récit évoque le monde ouvrier italien et la montée du fascisme, du début du XXe siècle jusqu'au milieu des années cin-

quante. «C'est un travail sur la mémoire, mais ancré dans le présent», dit Giovanna Marini. Elle a composé une bonne partie de la quinzaine de chants qui font écho au texte. Sur scène, elle se retrouve le temps de quelques représentations (en alternance avec Xavier Rebut) entourée de deux autres chanteuses et de deux comédiens.

«Asciano Celestini est une sorte de jeune Dario Fo, poursuit Giovanna Marini. En Italie, quand il donne ses propres spectacles, il se met sur le plateau et parle très longtemps et très rapidement, et les gens l'écoutent. C'est étrange, il a 38 ans et raconte tout une série de faits qu'il n'a pas vécus, comme la guerre.

C'est un vrai conteur, méticuleux dans les faits, mais plein de fantaisie. Il s'appuie sur l'imagi-



PHILIPPE MADER

Giovanna Marini, la semaine passée à Lausanne. Elle est née à Rome en 1937 dans une famille de musiciens.

naire italien authentique, pas celui de la télévision! Ce garçon me plaît beaucoup parce qu'il me semble un miracle.»

fait. Mais pas du tout. Si le texte semble simple, il y a en fait tout un subtil travail littéraire en amont. J'ai donc composé de la musique dite savante, des madrigaux, des motets, des petites suites. En parallèle, nous représentons quelques chants traditionnels. Les deux registres ne se mélangent pas, mais se complètent.»

Dans les faits, cela donne des chants dont les vibrations font littéralement vaciller les cœurs. Comme des ondes particulières, douces ou sauvages, en résonance directe avec le texte, à tour de rôle rêveur, drôle et cruel.

MICHEL CASPARY

Théâtre Vidy-Lausanne, jusqu'au 12 novembre.
Location: www.vidy.ch
et 021 619 45 45.

Comment introduire des musiques dans un tel récit? «On aurait pu ne prendre que des musiques populaires et c'était